

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 90 (1963)
Heft: 6

Artikel: Notre petit concours
Autor: Dévaud, Berthe / Donnet-Berthoud, Emile / Rouiller, Isaac
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-233285>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Notre petit concours



Luvi : Chindao Tonon ! Ma te bi pao ton verre ? T'ao l'ê to trichto ; te t'innouyè ou tiè ?

Tonon : Ouê, mè piéjo pao in vela ; chu pao à men'êge par inke po devejao patê !

Louis : Santé, Antoine ! Mais tu ne bois pas ton verre ? Tu as l'air tout triste ; tu t'ennuies, ou quoi ?

Antoine : Oui, je ne me plais pas à la ville ; je ne suis pas à mon aise pour parler patois !

(Patois gruyérien) *Berthe Dévaud.*

Recevra notre prime de Fr. 5.—.

* * *

Guste : Ne compreinz pas é boeto lè na rodzo, poatan ne bavo que deu blanc !

Dzozé : Saré petètre a causa de la bise, ta le na troi loën de la fegura !

(Patois de Troistorrents)

Gustave : Je ne comprends pas que j'aie le nez rouge, je ne bois pourtant que du blanc !

Joseph : C'est peut-être la bise, tu as le nez si loin de la figure !

Emile Donnet-Berthoud.

* * *

Le paysan : N'ein biau ava on consèllié fédéral, la lassé n'a montau que de davoué centimé le litré.

Le vigneron : Et nô, n'ein de ple, le présidan deu consèllio national et le vin l'a montau de vein centimé le litré, dein lé pinté.

Le paysan : Nous avons beau avoir un conseiller fédéral, le lait n'a augmenté que de 2 centimes le litre.

Le vigneron : Et nous avons, en plus, le président du Conseil national, et le vin a augmenté de 20 centimes le litre dans les pintes !

(Patois de Troistorrents) *Isaac Rouiller.*

* * *

Franthè : I m'è pyéjo bin avui vo inke, ma che vo j'ithè d'akouâ, vinyidè avui m'è a la rinkontra di patêjan ke l'a yu chta né a Bounafontanna !

Farnan : Tâ gayâ réjon, chin m'è tsandzèrè lè j'idé è le comité âmè bin kan la châla l'è pyèna.

François : Je me plais bien avec vous ici, mais si vous êtes d'accord, venez avec moi à la rencontre des patoisants qui a lieu ce soir à Bonnefontaine !

Fernand : Tu as bien raison, cela me changera les idées et le comité aime que la salle soit bien remplie.

(Patois d'Ependes.) *Marie Bongard.*

* * *

L'étrandgi û yeu vigneron : Qu'ein plizei on a quand on voin vers veu de dégusta voutro bon vin ; vers neu ein véla, on ein treuve pas du même !

Le yeu vigneron : Lé que vers veu, lou cafetiers sont pe presso de batailli on litre de vin qu'on éfant !

L'étranger au vieux vigneron : Quel plaisir on a quand on vient chez vous déguster votre bon vin. En ville, on n'en trouve pas du même...

Le vieux vigneron : C'est que chez vous, les cafetiers sont plus pressés de baptiser un litre de vin qu'un enfant !

(Patois de Val d'Illeiez.) *Zénon Perrin.*

Zidore : Te me fi bin tan plizeï, Djan, de venin coeurterdgi patoé avoui me et de trinkâon varo de noutré boun vegné. Du tein de Marc à Louis, on liésa du patoé. Ara on nein pêche pâmi. Damâdzo !

Djan : Te ne so pâ ke nein le « Conteü » ke vin toué lou ma à neu s'apourtâde lé tant belé stousé ein patoé ?

Zidore : Sâdzo, fi m'einveuyi n'abonémeïn. Y laze de le liére ein dion tant de bin et à ta santé !

Isidore : Tu me fais tant plaisir, Jean, de venir bavarder en patois avec moi et de trinquer un verre de vin de nos bonnes vignes ! Du temps de Marc à Louis, on lisait du bon patois. Maintenant on n'en voit plus. Dommage !

Jean : Tu ne sais pas qu'on a le « Conteür » qui vient tous les mois nous apporter tant de bonnes choses en patois ?

Jean : Fais-moi envoyer un abonnement. Je me réjouis de le lire. On en dit tant de bien !

(Patois du Val d'Illicz) *Adolphe Défago.*



Pour rire un brin...

Pour vivre heureux, vivons... !

Le chef de rang se promène entre les tables et fait à un dîneur :

— Comment Monsieur a-t-il trouvé l'entrecôte ?

— Comme par hasard.. sous une frite !



Le lecteur ou la lectrice qui nous enverra, sur carte postale, la meilleure légende en patois (avec traduction française), recevra une prime de 5 fr. (4 à 5 lignes au plus et dire de quel patois il s'agit).

Jolie repartie enfantine

I doënta Nanëtta, ën tôrnen d'ékouva, tôta remôtëka :

— Mâma, kontô ky'i rijan'na sâ pâ myë cën kyë dëth' !

— Sabèï, pôrkyè ?

— Vouï, nhô z'a dëth' ky'i têrra lh'ïre rionda !

— Lhè veré, i têrra lh'è rionda !

— Pôrkyè, adon, djon-téth' tôdôon : « ëï kâtro kârro dôü moûndo ! » ?

La petite Annette, en revenant de l'école, toute soucieuse :

— Maman, je pense que la régente ne sait plus ce qu'elle dit !

— Vraiment, pourquoi ?

— Aujourd'hui, elle nous a répété que la terre était ronde !

— C'est vrai, la terre est ronde !

— Pourquoi, alors, disent-ils toujours : « aux quatre coins du monde ! » ?

Patoé d'Yzërâblhò, par Djan d'à Gouëtta.

(Patois d'Ependes)

Villarsel s. Marly.